

L'ÉLIGIBLE. Oui, mais comment faire? l'an passé, tu le sais, j'eus beau me ruiner en promesses, en courses de cabriolet et en poignées de main, j'échouai complètement.

L'AMI INTIME. Eh bien! si tu m'en crois, cette année, au lieu de courir après les électeurs, réunis-les chez toi par l'attrait du plaisir. Si tu ne peux pas les émouvoir par ton éloquence et les attendrir jusqu'aux larmes, amuse-les; prends-les par l'amour-propre et la gourmandise, par la contredanse et la pâtisserie; donne-leur un bal; fatigue leurs jambes, au lieu de lasser les tiennes.

L'ÉLIGIBLE. Ton idée me sourit. En effet,

Tout s'arrange *en dansant* dans le siècle où nous sommes,  
Et c'est *avec des bals* qu'on gouverne les hommes.

Il nous faudra travailler les invitations... consulter, épurer la liste électorale... Charge-toi de ce soin, mon cher ami.

L'AMI INTIME. Mais, avant tout, il faut faire une profession de foi.

L'ÉLIGIBLE. Une profession de foi!

L'AMI INTIME. Oui, mon ami, c'est indispensable; tout le monde en fait; il faut faire comme tout le monde.

L'ÉLIGIBLE. Que veux-tu que je leur dise, à ces chers amis? ils ne me connaissent pas.

L'AMI INTIME. C'est déjà un avantage sur quelques-uns de tes concurrents. Voyons, prends une plume et du papier, et mettons-nous à l'œuvre; nous n'avons pas de temps à perdre; il y a foule!

L'ÉLIGIBLE. M'y voilà; par où commençons-nous?

L'AMI INTIME. Par la phrase indispensable sur l'indépendance, cela fait toujours bon effet. Écris :

« Indépendant par mon caractère, ma fortune et ma position, je viens m'offrir aux suffrages de mes concitoyens... »

L'ÉLIGIBLE. Mais à quel titre?

L'AMI INTIME. Des titres, nous n'en manquerons pas; sois tranquille. Écris toujours :

« Je ne suis pas sans quelques titres, j'ose le dire, à la marque de haute confiance que je viens solliciter.... »

( *Il cherche* ) : Ah! en voici d'excellents; écris :

« Je suis neveu de mon oncle..... »